

ANNEXE No 3

Par le Président :

Q. Je veux comprendre cela. Vous manipulez des chèques?—R. Des traites.

Q. Sur une certaine banque?—R. La banque de Montréal.

Q. Manipulez-vous de l'argent?—R. Pas un sou.

Q. Pendant toute la période des transactions?—R. Pas un sou, d'après ce que je me rappelle.

Q. Ces traites que vous aviez vous avaient été fournies par qui?—R. Le colonel Neil.

Q. Du ministère de la Milice?—R. Oui.

Q. Quand il vous les a données, étaient-elles en blanc?—R. Oui.

Q. Et votre *modus operandi* était de les signer en même temps que le vétérinaire?—R. Oui.

Q. Quand on vous représentait qu'un certain nombre de chevaux avaient été achetés pour une somme globale de tant?—R. Oui.

Q. Ces hommes qui étaient en charge des achats payaient les chevaux aux cultivateurs, les prenaient et obtenaient un chèque pour ceux qui avaient l'argent?—R. Oui.

Q. Était-ce la façon de procéder?—R. Exactement.

Q. Et vous jurez que pendant toutes ces transactions, du commencement à la fin, vous n'avez pas manipulé pour un dollar d'argent?—R. Oui, autant que je m'en souviens.

Par l'honorable M. Reid :

Q. Le colonel Neil était-il le seul officier avec qui vous aviez affaire pour obtenir le crédit nécessaire à l'achat de ces chevaux?—R. Absolument, à ma connaissance.

Q. Il n'y a aucune autre personne à qui vous avez parlé, dans le ministère, aucun membre du gouvernement?—R. Aucun membre du gouvernement—à qui j'aie parlé, je crois—je ne suis pas certain. Je veux être absolument loyal à propos de ceci tout comme au sujet du reste. Je crois que j'ai parlé de la chose au sous-ministre pour lui demander qui était en charge de l'achat des chevaux. C'est quand j'ai recommandé M. Parker. Le sous-ministre m'a référé au colonel Neil.

Q. A partir du commencement de cette affaire, dois-je comprendre que le colonel Neil a été le seul homme avec qui vous avez traité, que c'est lui qui vous a fourni les blancs de chèques et vous a donné l'autorisation et les instructions de procéder à l'achat des chevaux?—R. Absolument le seul homme.

Q. Tout ce qui a transpiré après cela a eu lieu entre vous et les autres hommes avec qui vous avez fait des arrangements pour l'achat des chevaux?—R. Oui, monsieur.

Par le Président :

Q. Comment êtes-vous parvenu au colonel Neil? Etes-vous allé le trouver ou est-ce lui qui est allé vous trouver?—R. Au commencement?

Q. A propos de l'achat des chevaux?—R. Je suis allé le trouver, d'abord, pour recommander la nomination de M. Parker. Il m'a téléphoné ensuite.

Par M. Bennett (Simcoe) :

Q. Quelle est l'occupation de Parker?—R. C'est un très grand cultivateur du comté de King.

Par le Président :

Q. Avez-vous consenti, la première fois qu'il vous a demandé d'aller là?—R. Non.

Q. Vous êtes-vous objecté?—R. Oui.

Q. De quelle façon?—R. Je lui ai dit que je ne pouvais pas y aller.

Q. Y a-t-il eu une demande après cela?—R. Par téléphone.

Q. Le colonel Neil est-il ici?—R. Je présume qu'il est au front.